

Un Monde sans limite, 20 ans après

21 avril 2018

9h45-17h

**Association freudienne
de Belgique**

« Le psychanalyste peut-il continuer à "éclairer le malaise dans la civilisation" d'aujourd'hui? C'est le pari de l'auteur qui, à partir de sa clinique, tente de repérer en quoi notre social est marqué par les implicites du discours de la science.... »

Un monde sans limite
Essai pour une clinique psychanalytique
du social
Jean-Pierre Lebrun
Eres 1997

Un monde sans limite a été publié en 1997.

Vingt-ans après, nous ne pouvons que constater à quel point il s'est concrétisé... si bien que ce titre est même fréquemment devenu un slogan publicitaire. A l'époque, une critique pertinente avait été faite: ce livre ne faisait pas suffisamment la différence entre le père et le patriarcat. Aujourd'hui nous sommes souvent dans la même confusion mais cette fois, à l'inverse, pour nous débarrasser dans un même mouvement, et du père et du patriarcat. Par ailleurs, et apparemment sans aucun lien, la critique à l'égard de l'emprise néolibérale s'est amplifiée, ce qui n'a pourtant pas empêché cette emprise de se renforcer au point que le management est aujourd'hui proposé, voire imposé, comme nouvelle façon de gouverner. Pour le dire rapidement et simplement, devons-nous lire cette évolution comme conduisant d'emblée vers moins d'inégalités – auquel cas, pour un meilleur – ou au contraire, comme entraînant systématiquement un brouillage des repères, allant jusqu'à l'insignifiance – autrement dit un pire? Plus directement, en ce qui concerne la psychanalyse, devons-nous revoir nos concepts eu égard à ces discours d'aujourd'hui ou plutôt garder inchangées nos orientations? Chacun percevra qu'une troisième voie s'impose: nous laisser réinterroger par ce qui nous dérange sans pour autant céder aux idéologies qui s'ignorent elles-mêmes. Les repères de la structure restent de mise mais peut-être s'agit-il désormais de les énoncer autrement, de les redécouvrir à l'œuvre et non plus de les considérer comme déjà donnés et inéluctablement transmis. Au cours de cette journée, nous reprendrons ces questions en suivant deux axes: l'invention du père – du principe paternel – ne se réduit pas à celle du patriarcat, de même que le féminin dans la langue n'est pas réductible au corps des femmes. Si c'est là ce que nous apprend la psychanalyse avec Lacan, à la suite de Freud, il y a peut-être de quoi ne pas se laisser emporter ni dans les prêts-à-penser actuels, ni dans la confusion généralisée des opinions, ni non plus dans une position de clôture auto-satisfaite de nos théories, mais au contraire de nous arrimer autrement dans nos repères structuraux pour pouvoir soutenir notre clinique mais aussi nous faire entendre dans la Cité.